

**BUREAU D'ACCUEIL
DE SÉLESTAT**
2 place du Dr Maurice Kubler
Maison du Parvis
67600 SÉLESTAT
(ouvert toute l'année)

**BUREAU D'ACCUEIL
DU VIGNOBLE**
100 rue du Maréchal Foch
67730 CHÂTENOIS
(bureau saisonnier)

**BUREAU D'ACCUEIL DU MASSIF
DU HAUT-KOENIGSBOURG**
Route de Sélestat
67600 KINTZHEIM
(bureau saisonnier)



www.selestat-haut-koenigsbourg.com



#VisitSelestat



le *de l'Alsace*

CIRCUIT DE VISITE
**À TRAVERS
EBERSHEIM**



© N. Peitls - SHKT

www.selestat-haut-koenigsbourg.com

#VisitSelestat



PLAN À L'INTÉRIEUR

Cette maison très harmonieuse, entièrement à pans de bois, remonte au 18^e siècle et se caractérise par une toiture à la Mansart couverte de tuiles plates traditionnelles en queue de castor (Biberschwanz). La niche protectrice, avec saint Joseph portant l'Enfant Jésus, est placée en encorbellement.

06 Maison avec toit à la Mansart (1 rue de l'Église)



Sur les quelques maisons remarquables à Kiestock, celle-ci, datée du 18^e siècle, est construite plus en retrait de la rue, ce qui a permis l'aménagement d'un vaste jardin vers la rue.

05 Maison à Kiestock (6 rue du Buhl)



Cette imposante construction, dont le plan est en L, possède un étage assez élevé en bois, surmonté d'un toit à la Mansart. Deux de ses poteaux corniers sont dotés de petites niches protectrices, dont l'une avec une statuette du Sacré Cœur. Elle semble remonter au début du 19^e siècle.

04 Maison avec toit à la Mansart et niches protectrices (13 quai du Moulin)



La maison suivante, avec sa façade pignon, semble remonter à la première moitié du 19^e siècle et présente une niche protectrice avec une statue de la Vierge Marie, disposée à l'emplacement d'une ancienne fenêtre.

03 Maison avec niche protectrice (16a quai des Pêcheurs)



Cette maison en bois du 18^e siècle, construite en longueur, présente sur son côté latéral, une ancienne loggia sur trois travées, ultérieurement supprimée pour gagner en espace d'habitation.

02 Maison à loggia latérale fermée (16 quai des Pêcheurs)



Dotée d'une imposante façade au décor baroque, la nef de l'église suivi du chœur ont été construits en 1767-1768 et remploient le clocher de l'ancienne église, dont la partie supérieure, surmontée de deux bulbes aux tuiles vertes, a été construite en 1753 par Joseph Michel Schoeller (1707-1767), architecte originaire du Tyrol. Du côté de la place, le calvaire sculpté en 1912 comprend un Christ, saint Jean et la Vierge Marie.

01 Église Saint-Martin (1767-1768) - avec ancien calvaire côté Monument aux morts



La maison par le saint ou la sainte, très souvent sous forme d'une statuette de taille variable.

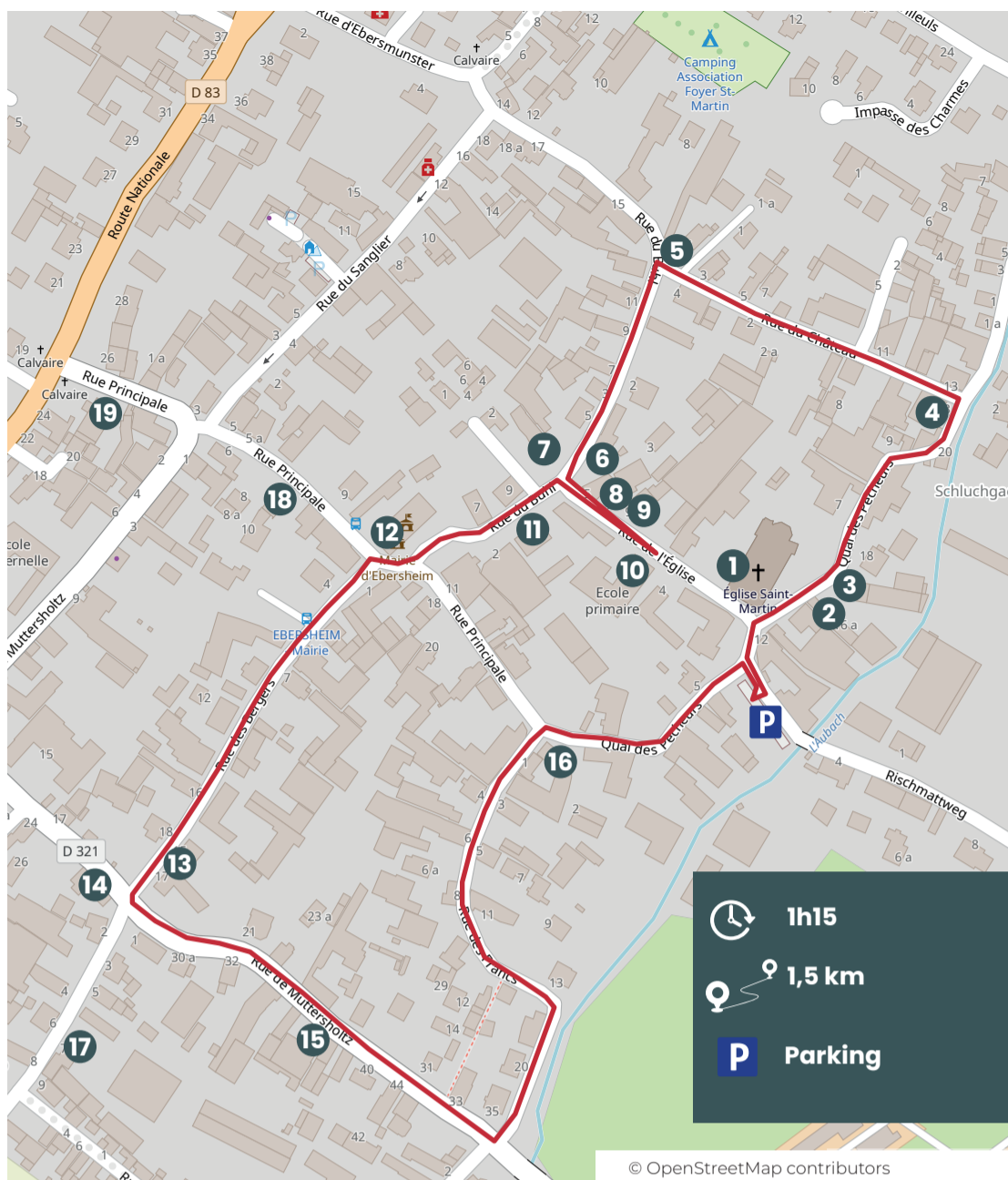
La maison à « Kiestock » est un type de maisons en pan-de-bois constituée d'un rez-de-chaussée de hauteur complète, surmonté d'environ un demi-étage, pour augmenter la surface habitable au second niveau (sous la toiture). Ebersheim compte un certain nombre de maisons du 18^e siècle qui jalonnent ce parcours, mais également de nombreux bâtiments dotés de niches protectrices, pour la plupart aménagées au 20^e siècle dans les façades des maisons

Un village agricole aux nombreuses maisons à « Kiestock » et à niches protectrices :

L'un des plus grands villages tabacols de France au 20^e siècle : Le tabac, introduit en Alsace en 1618, a connu une très forte expansion au 18^e siècle ainsi qu'au 19^e siècle, suite au monopole décidé par Napoléon I^{er} en 1810. Ainsi, le Bas-Rhin et la Dordogne ont figuré parmi les plus grands départements tabacols au cours du 20^e siècle. Ebersheim avec ses 105 ha exploités en 1975, était au 2^e rang des communes françaises. En témoignent les nombreux séchoirs « cathédrales » encore visibles dans le village.

Quelques éléments spécifiques à Ebersheim :

Prenez le temps de découvrir le village agricole d'Ebersheim à travers un parcours de 1h15. Si vous venez en voiture, garez-vous sur le petit parking au Sud de l'église (Chemin du Rischmatweg).



12 Mairie-école (1868)

Construite à l'emplacement d'une ancienne ferme, la mairie-école de 1868 abritait à l'origine non seulement la mairie avec sa grande salle d'assemblée à l'étage, mais aussi l'école des filles et l'école maternelle. Conçue par l'architecte Antoine Ringeisen, la façade principale se voit dotée d'un balcon décoratif à l'étage, dont la baie centrale est surmontée du blason de la commune avec le sanglier comme emblème.



13 Maison du 19e siècle (15 rue des Bergers)

Cette maison présente un rez-de-chaussée maçonné et un étage en bois, le tout surmonté d'un toit à croupes assez représentatif des maisons du 19e siècle. La niche protectrice contient une statuette du Christ au Sacré Cœur.



14 Ancienne boulangerie (30 rue de Muttersholtz)

La porte d'entrée de la première maison porte le millésime 1887, les initiales JK correspondant à Ignace Kempf (et oui, le sculpteur a gravé un J au lieu d'un i !) et le bretzel symbole du boulanger. Le bâtiment accolé avec son ancien commerce, a été construit en 1911 en prolongement du premier, par son successeur, Victor Spitz. L'ensemble, avec ses piles en grès et ses encadrements en grès moulurés, ne manque pas de monumentalité et a abrité une boulangerie encore bien après 1945.



15 Maison avec poteau cornier orné (36 rue de Muttersholtz)

La maison de 1805 dont les fenêtres du premier niveau ont été remaniées, possède un poteau cornier assez orné, avec l'identité du couple constructeur : François Rohmer et Catherine Lorber



16 Maison à Kniestock (1 rue des Francs)

La maison à Kniestock est tout à fait représentative de celles du 18e siècle dans le village. A droite de la maison, le porche d'entrée à la cour est surmonté d'un séchoir à tabac possédant un système de volets ajustable (l'un des nombreux encore visibles dans Ebersheim).

Points d'intérêt hors circuit :



17 Maison d'habitation de ferme (7 rue de la Chapelle)

L'imposante maison à pans de bois, de 1716, appartient à un grand corps de ferme un peu éloigné du centre du village et a été construit à une époque où les propriétés se sont développées au-delà du « Dorfgraben », c'est-à-dire du petit fossé entourant le noyau primitif. Les initiales MAS sont celles de son constructeur, Mathias Spitz, originaire d'Epfig. Elle est également dotée d'une grande galerie, côté cour, non visible depuis la rue.



18 Maison à Kniestock (12 rue Principale)

La maison présente sur son poteau cornier de façade un petit écusson gravé, le millésime 1727 ainsi que des initiales LH et MCS : il s'agit du forgeron Laurent Heim et de son épouse Marguerite Schaeffer.



19 Maison de notable

Située en retrait de l'ancienne RN 83, cette imposante bâtisse a été construite entièrement en maçonnerie au 18e siècle. Son dernier étage, au-delà de la corniche, correspond à un rehaussement effectué dès 1945 par l'entreprise Jean Parinetti, spécialisée dans les travaux publics. En face de la rue se situait l'auberge « Au Soleil », au moins depuis le 18e siècle.



07 Maison à galerie (1 rue du Buhl)

Construite dans la première moitié du 18e siècle, cette maison présente à l'étage une galerie placée côté sud. Ses quatre travées déploient huit chaises curules destinées à soutenir le garde-corps. A remarquer la porte piétonne en grès, au millésime de 1735, avec sa petite niche et ses initiales MK, correspondant à Michel Kempf.



08 Maison à Kniestock (7 rue de l'Eglise)

Cette maison à ½ étage (Kniestock) présente à peu près les mêmes volumes que la précédente (n°5). Le pan de bois du 2e niveau présente quant à lui un motif central composé de quatre croix de Saint André.



09 Maison à galerie (9 rue de l'Eglise)

Cette vaste maison, de la première moitié du 18e siècle, possède une longue galerie à quatre travées du côté est, également ornée de chaises curules.

Il s'agit de la maison natale de l'athlète Ignace Heinrich (1925-2003), médaillé olympique d'argent à Londres en 1948 en tant que décathlonien.



10 Ecole « Les rives de l'Aubach » (1865) – 2 rue de l'Eglise

L'ancienne école de garçons, construite en 1865 selon les plans de l'architecte d'arrondissement Antoine Ringeisen, est un bâtiment en maçonnerie, aux piles d'angles en grès, doté de fenêtres doubles au rez-de-chaussée (salles de classe). Son pignon est marqué par trois oculi et une ouverture triple.



11 Presbytère (4 place de la Mairie)

Le presbytère érigé au 18e siècle est un bâtiment en maçonnerie à deux niveaux, doté en façade de cinq travées de fenêtres cintrées, le tout surmonté d'un toit à croupes. Construit par le Grand chapitre cathédral, décimateur et collateur de la paroisse avant le Révolution, il avoisine une belle porte cochère en anse de panier, de 1766, avec une petite porte piétonne. L'ancienne grange d'amière à gauche est en partie en bois.